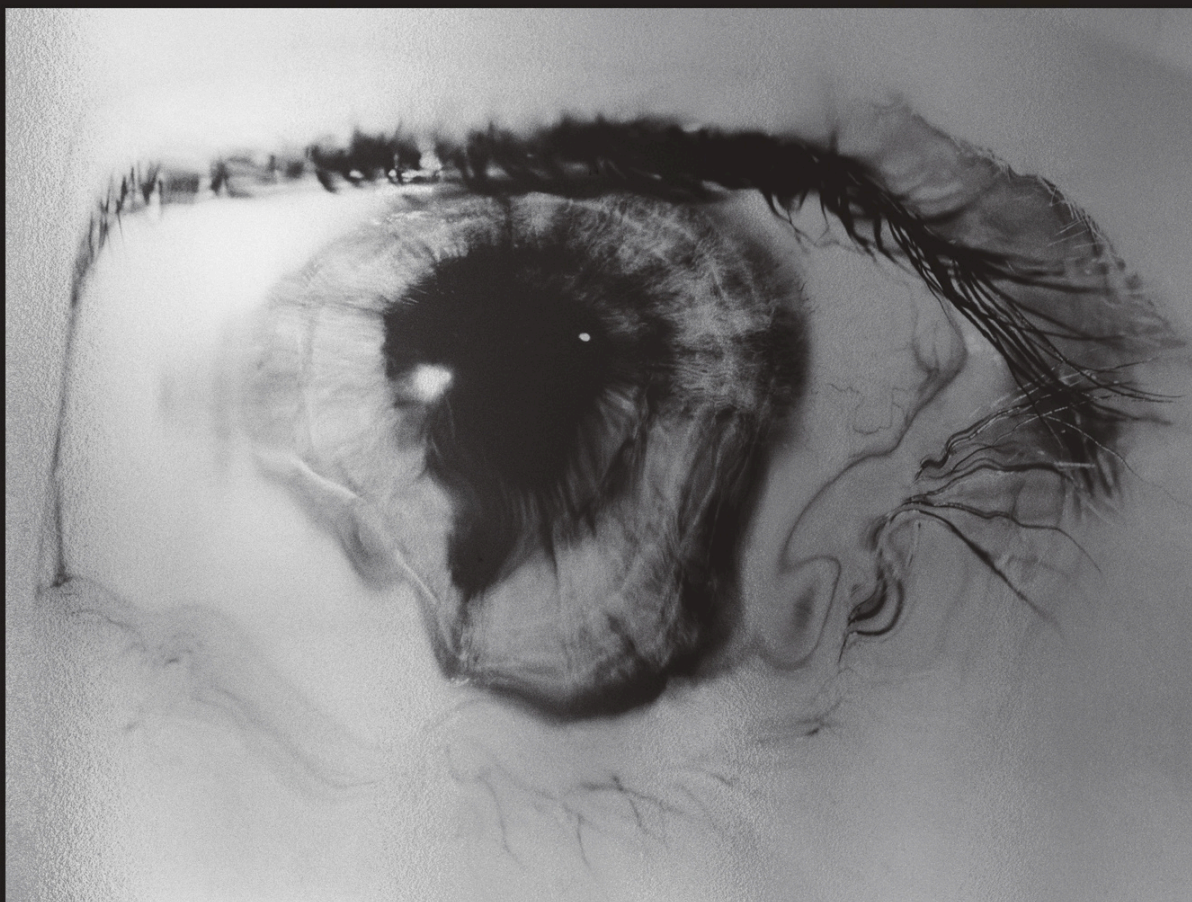


**BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE DE LYON**



03.11.26 → 27.02.27
la galerie bibliothèque
part-dieu — lyon 3^e
entrée libre



© Aspo Hüta

dans l'œil

**exposition — collection d'art
contemporain de la bml**




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité




Résonance
19^e Biennale de Lyon
Art contemporain

Dossier pédagogique

« Dans l'œil »

Collections d'art contemporain de la BmL

Cette exposition de la bibliothèque de la Part-Dieu, conçue par le département Arts et Loisirs, s'appuie sur les collections patrimoniales pour explorer l'art contemporain à travers des œuvres graphiques, photographiques, des livres d'artistes et des objets d'art.

Du 3 novembre 2026 au 28 février 2027 à la bibliothèque de la Part-Dieu (la Galerie), Lyon 3ème.

Entrée libre et gratuite

Accès : Porte Vivier Merle, face à la gare Part-Dieu ou porte des Cuirassiers, côté centre commercial Westfield la Part-Dieu.

Du mardi au samedi de 10h à 19h (samedi jusqu'à 18h)

Vernissage le 3 novembre

visite enseignant-e-s mercredi 18 novembre à 14h30

CONTACT PÉDAGOGIQUE

Aurélie Carrier (Artothèque) acarrier@bm-lyon.fr 04 78 71 13 43

Présentation générale



La Bibliothèque municipale de Lyon abrite une collection patrimoniale d'œuvres contemporaines importantes, méconnue et singulière. Constituée lors de l'intégration des fonds de l'artothèque et de la Fondation nationale de la photographie, la collection s'enrichit depuis les années 1990 au fil de recherches, de rencontres, de réflexions et d'audaces. L'exposition "Dans l'œil" présente une sélection de ces œuvres conservées dans les réserves de la bibliothèque.

Photographies, estampes, objets ou livres d'artistes, toutes les œuvres exposées appartiennent à la famille des multiples : des créations originales existant en plusieurs exemplaires. "Dans l'œil" rend visibles des artistes qui choisissent d'expérimenter le multiple notamment pour des raisons esthétiques, économiques et de démocratisation de l'art.

Sans présentation chronologique ni parcours imposé, l'exposition a été conçue pour permettre à chacun.e de déambuler à sa guise. Des affinités thématiques entre les œuvres ont justifié leur regroupement par ensembles composant une sorte d'archipel, où l'œil, petit ou grand, s'émancipe et dérive. « Bleus », « Rituels », « Intime matière », « Kora Corps », « Périls », « Les étoiles savent-elles nager ? », « Objets de mon affection », « L'éclair me dure », « les yeux brouillés », « Au pied de la lettre », « Les Modernes » : autant d'espaces à habiter du regard.

En résonance avec la 18^e Biennale d'art contemporain de Lyon « Passer d'un rêve à l'autre », Dans l'œil invite à circuler entre les mondes, de perception en perception, à s'emparer de l'art comme d'une matière vivante, qui touche et déplace.

Texte de présentation pour les enfants

Sais-tu qu'il existe à la Bibliothèque de la Part-Dieu une salle secrète et mystérieuse qu'on appelle la réserve contemporaine ?

Cette réserve protège un trésor précieux composé d'œuvres d'art : estampes, photos, livres étonnants et même des objets étranges.

Ces œuvres font partie de la famille des Multiples. Un multiple, c'est un peu comme un jumeau. Il existe en plusieurs exemplaires, ressemblants mais uniques. Chacun a sa personnalité, son caractère.

Depuis de longues années, nous cherchons ces multiples, nous les choisissons et les achetons pour créer une collection unique.

A l'occasion de la Biennale d'art Contemporain : « Passer d'un rêve à l'autre », nous sommes heureux de te présenter quelques œuvres qui font partie de ce trésor. Regarde-les bien, elles ont plein d'histoires à te raconter...



**Namahage 5 - Oga
(2013) © Fréger**

Présentation thématique

Au fil de l'expo

Les textes de présentation sont extraits du dossier de l'exposition.

1. Intime matière

JOSEPH BEUYS, LOUISE BOURGEOIS, SOPHIE CALLE, JEAN DUBUFFET, ERWIN OLAF, JEAN-MICHEL OTHONIEL, GIUSEPPE PENONE, ALIX CLÉO-ROUBAUD, LIONEL SABATTÉ, KIKI SMITH, PIERRE SOULAGES, APO HUHTA, ELSA WERTH, DAISUKE YOKOTA.

Artistes chamanes, chercheurs de procédés, de transformations, de transcriptions d'instants simples ou privilégiés, individuels ou collectifs, ils donnent à partager, à penser, à toucher de l'œil. Ils font de l'art une nécessité, un point de départ rétinien mais pas uniquement. L'art est un tout, tout peut être art.

S'ils s'aventurent à l'usage de matières parfois improbables : souffle, poussière, produits chimiques altérés, des matériaux inhabituels, certains pratiquent le détournement d'outils, la collecte d'images. Cette expérimentation des médiums est un principe intrinsèque au champ de l'art.

Parmi ces matériaux : l'intimité. Qu'il s'agisse du recueil de l'empreinte d'une peau, celle d'un dos féminin altéré, la peau de béton d'un bâtiment emblématique..., toutes sont créatives, ouvrent l'intime à l'universel et font aussi acte de mémoire, portant autant le souvenir collectif que personnel.

- Comment les artistes utilisent-t-ils le détournement pour créer un monde plus poétique ?
- Comment la transformation de la matière est-elle visible dans une œuvre ?
- Comment la matérialité d'une œuvre guide-t-elle le spectateur des sensations à la perception ?

2 .Rituels

CHARLES FRÉGER, DOROTHY IANNONE, URS LÜTHI, MATHIEU PERNOT

Jeter du riz pour s'assurer les bonnes grâces des divinités de l'eau, rassurer les esprits pour garantir la prospérité de l'année nouvelle, danser, réinventer son propre corps ou brûler l'endroit qui fut habité ; dans toutes les sociétés, les rites jouent un rôle clé dans la relation entre l'individu et la communauté.

Associés à des mythes qui racontent les origines du monde, des dieux et des héros, des phénomènes naturels et des valeurs culturelles, les rituels guident la vie, de la naissance à la mort, assurant la connexion avec le sacré.

De ce foisonnement de pratiques symboliques, chaque artiste s'empare à sa manière. Témoignages photographiques, relecture picturale d'un récit ancien, danses, travestissement, tout est bon pour approcher les grandes questions existentielles : pourquoi la vie ? Pourquoi la mort ?

- Comment une photographie permet-elle de raconter une histoire ?
- Comment l'artiste rend-t-il vivant et réinterroge des rites anciens ou actuels ?
- Comment découvrir des mythes et des cultures à travers une démarche artistique ?



Charles FRÉGER (1975-....)
Mizukaburi Yonekawa, Tome,
Miyagi Prefecture, Japan, 2015
Série "Yokainoshima"
Photographie couleur jet d'encre
sur papier baryté
Édition 1/5
Achat à l'artiste, 2022
P 1165 11631

3. Bleus

DOMINIQUE BLAIS, DANIEL BUREN, BERTRAND LAVIER, NATACHA LESUEUR, CLÉMENTINE MÉLOIS, JACQUES MONORY, FRANÇOISE PÉTROVITCH, FRANÇOIS RIGHI, PIERRE SOULAGES, BRAM VAN VELDE

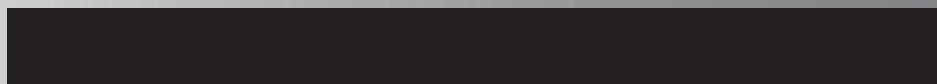
« Je suis tombée amoureuse d'une couleur - la couleur bleue, en l'occurrence - comme on tombe dans les rets d'un sortilège, et je me suis battue pour rester sous son influence et m'en libérer, alternativement» Maggie Nelson, Bleuets

1- « Ni peuple ni frontière mais la seule humanité » est la devise du mouvement artistique Le Cavalier bleu (1911- 1914), tout d'abord titre d'un tableau de Wassily Kandinsky puis celui du mouvement qui ouvrit l'art à l'éclectisme et à l'internationalisme, à toutes et tous.

2- L'époque bleue et l'IKB (International Klein Blue) d'Yves Klein ont bouleversé le rapport à la couleur, lui donnant une vibration atomique, invitant à se laisser « mordre » par elle et à la privatiser.

3- Lyonnais : Guimet et Raymond (technique de mordantage), le bleu des soies et des céramiques.

- Comment la couleur joue-t-elle sur les sensations du spectateur?**
- Quels sont les symboles de la couleur bleue dans l'histoire de l'art ?**
- Comment la couleur permet-elle de transformer la perception d'un espace ?**
- Comment la couleur permet-elle d'interroger la matière et la lumière ?**



4. Kora Corps

BRASSAÏ, JEAN-MARC CERINO, FRANÇOISE HUGUIER, ANDRÉ KERTÉSZ, WILLIAM KLEIN, NATACHA LESUEUR, ANNETTE MESSENGER, PIERRE MOLINIER, AGNÈS PÉTRI

Dans l'histoire de l'art, selon la légende, l'artiste antique Kora de Sicyone aurait tracé sur un mur le contour de l'ombre de son amant avant son départ pour en garder la trace. Le premier portrait de corps humain serait, ainsi, né de l'amour et de l'absence.

Depuis lors, le corps dans l'art contemporain reste un puissant champ de force et de contestation.

Sur un drap de bain ou dans un miroir, les œuvres questionnent les stéréotypes, la violence du regard, les rôles attribués aux femmes et les représentations du genre.

Parfois, le corps sort du cadre des images convenues pour devenir agissant en affirmant sa diversité ou sa vulnérabilité.

Réduit à un crâne anonyme, le corps se fait aussi absence et memento mori.

- Comment les artistes utilisent-ils le corps pour créer et partager leurs idées ?
- Comment les œuvres interrogent-elles le regard porté sur la représentation du corps dans les sociétés ?
- Des origines de la représentation du corps féminin aux pratiques contemporaines, comment le corps passe-t-il de l'objet au sujet et réciproquement ?
- Comment la représentation du corps évolue-t-elle à travers les époques selon le regard des artistes féminins ou masculins ?

5. « Les étoiles savent-elles nager ? »*

**LEÏLA BRETT, CAROLINE CORBASSON, ANDRÉA MONTANO, SMITH,
HIROSHI SUGIMOTO**

Les mers du monde offrent des lignes de liaison et des coupures répétées : des horizons. On s'imagine pouvoir les atteindre mais aussi passer en-dessous et par-dessus. L'horizon est la limite de notre champ perceptif, frontière entre l'Homme et l'univers, déterminant le visible et l'invisible, point de jonction, de rencontre.

Aux fantasmes de la représentation du ciel, les artistes contemporains répondent par une exploration scientifique du sujet : investigations menées à partir de recueils d'images collectées par les observatoires, réappropriation d'outils d'observation, captations d'images documentaires en provenance d'environnements lointains ou encore évocation de constellations comme celle de la Chevelure de Bérénice où la durée prend corps.

C'est le grand vertige de l'infiniment grand, celui de l'infiniment petit, du chaos des étoiles à celui des nanoparticules tout aussi puissant, avec l'humain au centre, vous, celui qui peut s'asseoir là, dans cet espace, « danser les étoiles » et s'étonner des mystères.

***Caroline Corbasson, Something Moves, 2025.**

- Comment l'infiniment petit peut-il côtoyer l'infiniment grand ?
- Comment la scénographie permet-elle de changer la relation du spectateur aux œuvres ?
- Comment l'immersion du spectateur dans un dispositif de présentation de l'œuvre permet-elle de vivre une expérience sensible ?
- Comment l'utilisation d'un protocole permet-il un renouvellement des pratiques en art ?

6. Livres d'artistes

CHRISTIAN BOLTANSKI, DIETER ROTH, EDWARD RUSCHA ET DANIEL SPOERRI

« Le livre d'artiste n'est pas un livre d'art. Le livre d'artiste n'est pas un livre sur l'art. Le livre d'artiste est une œuvre d'art ». Guy Schraenen

Le livre d'artiste, « artist's book », prend naissance dès l'émergence des avant-gardes des années 1960/1970 aux États-Unis (Ed Ruscha et les artistes conceptuels) et en Europe (Christian Boltanski, Dieter Roth, Daniel Spoerri et Fluxus).

Au milieu des années 1990, la Bibliothèque municipale de Lyon acquiert cette nouvelle typologie d'œuvres.

Pensé pour démocratiser l'art, il est sériel, vendu au prix d'un livre ordinaire, ni signé, ni numéroté, conçu avec des matériaux pauvres, dans une édition courante avec un aspect modeste. L'artiste intervient, souvent seul, à chaque étape de sa réalisation.

- Comment un livre peut-il être une œuvre plastique ?
- Comment l'art conceptuel permet-il de renouveler les supports de création ?
- Comment le livre devient-il un espace d'exposition ?
- Comment le décroisement des disciplines participe-t-il à la démocratisation de l'art contemporain ?

7. Périls

ERIC BAUDELAIRE, ALIX DELMAS, ROBERT FILLIOU, FRANÇOISE HUGUIER, VALÉRIE JOUVE, SEBASTIÃO SALGADO, LISA SARTORIO, LOIS WEINBERGER

Guerres, déplacements de populations et catastrophes écologiques marquent les corps et les imaginaires. Si la recherche historique construit les mémoires collectives, la mémoire individuelle, par essence fragile, demeure toujours vulnérable.

Face à l'oubli qui menace, les lieux possèdent un pouvoir ambigu : hantés de présences / absences, lourds d'histoires tues, ils risquent à tout moment de révéler leur vérité, souvent traumatique.

De ce matériau, les artistes tirent les œuvres les plus diverses : photos de lieux perdus ou empêtrés dans des conflits, collectes de souvenirs d'enfants de survivants avec leurs authentiques lacunes, composition faussement ludique à partir de souvenirs de guerre, colorisation de la mer en rouge révélant un drame humain quotidien, ou véritables rognures d'archives. Qu'il s'agisse de prendre acte de notre impuissance ou d'exorciser une stupeur potentiellement destructrice, les artistes expriment une même urgence : témoigner.

- Comment les artistes s'emparent-ils de l'actualité et/ou de l'histoire pour créer ?
- Comment les violences de la société peuvent-elles s'incarner dans une œuvre ?
- Comment montrer ce qui n'est pas montrable, dire ce qui est indicible, voir ce qui est invisible par l'art ?

8. Les modernes

JEAN ARP, MAX ERNST, JEAN FAUTRIER ET FRANCIS PONGE, SAM FRANCIS ET PIERRE GUYOTAT, ANDRÉ MASSON

L'art moderne (entre 1860 et 1960) précède l'art contemporain et se manifeste essentiellement par le rejet de l'académisme et la rupture avec la tradition.

Le livre illustré, appelé aussi « livre de dialogue » ou « livre de peintre », est le fruit d'une collaboration entre écrivain, poète et artiste. Sa réalisation exigeante car luxueuse et rare, convoque l'excellence des métiers du livre (relieur, typographe...).

En 1996, au moment où l'artothèque ouvre, la bibliothèque de la Part-Dieu poursuit l'enrichissement de sa collection d'art moderne. Elle intègre dans ses fonds des ouvrages de bibliophilie et des estampes d'artistes internationaux comme Max Ernst, André Masson et d'autres.

- Comment l'expression de l'intériorité de l'artiste a-t-elle permis d'amener la modernité en art ?
- Comment l'art moderne de l'art offre de nouvelles formes de représentation?
- Comment le dialogue entre les artistes et écrivains permet-il de renouveler les formes artistiques ?
- Comment la matérialité d'une image ou d'un texte permet-elle de saisir le sens d'une œuvre ?

9. Objets de mon affection*

CÉSAR, NINA CHILDRESS, CORINNE FHIMA, SAMUEL FOSSO, STEPHAN GLADIEU, SUZANNE HUSKY, MILLER LÉVY, MRZYK & MORICEAU, MARTIN PARR, SPENCER TUNICK

Les objets de consommation, banals ou extraordinaires, deviennent sous le regard de l'art une matière à réflexion.

Ils se transforment en symboles de nos identités, en accessoires de nos rêves d'évasion ou de nos habitudes. Tantôt recyclés en créations carnavalesques, tantôt détournés pour en révéler l'absurdité, ils disent la standardisation et les excès.

Entre déchet et marchandise, entre besoin et désir, ces objets (matériels ou immatériels) reflètent nos contradictions : la quête de sens dans l'éphémère, la nostalgie dans le jetable et le déni de l'ironie dans le fonctionnel. L'art en fait le miroir de nos démesures, de nos utopies et de nos paradoxes.

- Comment un objet de consommation peut-il devenir une œuvre ?
- Comment les artistes s'approprient-ils le quotidien pour apporter une vision poétique, ludique, détournée du monde ?
- Comment l'œuvre sérielle incarne-t-elle la notion de production dans la société de consommation ?

*Objets de mon affection, Man Ray, 1968

L'homme détritius
© Stéphane Gladieu



10. “L’éclair me dure”*

**CLAUDIA FUGGETTI, ANNE ET PATRICK POIRIER, MARINA GADONNEIX,
MOUNIR FATMI, HANS NAMUTH, ARNO RAFAEL MINKKINEN**

L’acte créatif peut se révéler non comme une fin mais comme un souffle : celui qui précède la naissance, qui fissure l’ordre pour laisser jaillir l’inattendu comme une fleur de lumière éclore dans l’obscurité.

Ici, les tensions dansent en tête à tête, mouvement et immobilité, ombre et lumière, ordre et désordre.

Le chaos n’est plus seulement la marque des catastrophes, intimes ou collectives, mais le creuset où se forge l’art.

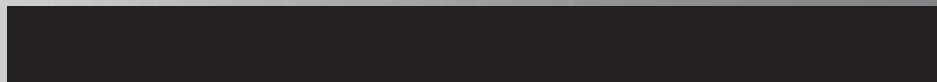
Dans l’acte créatif, les artistes cherchent, expérimentent, jouent et rejouent. Osmose, rupture, harmonie ?

Peu importe : « l’éclair me dure » car l’acte de créer incarne ce moment de vitalité fulgurante.

***René Char, les Matinaux, 1950**

- **Comment les artistes rendent-ils visibles leurs processus de création ?**
- **Comment les œuvres traduisent-elles l’énergie d’un geste artistique dans une poïétique* (phase d’instauration, de réalisation et de réception de l’œuvre) ?**
- **Comment la disparition et l’effacement révèlent une nouvelle présence ?**

***René Passeron**





Claudia FUGGETTI (1993-....)

Lightflower, série « Métamorphosis », 2024

Photographie couleur

Édition 2/2

Achat à la galerie Camera Oscura, Madrid, 2026

P 1332 11801

11. Les yeux brouillés

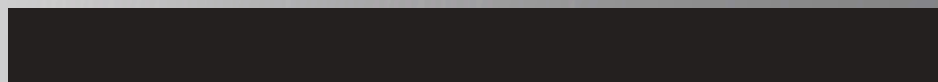
POL BURY, JULIO LE PARC, THOMAS MAILAENDER, ISABELLE CORNARO, CLAES OLDENBURG

Grands joueurs devant l'éternel, les artistes déstabilisent le regard. Formes, couleurs, matières sont autant de moyens de prendre la vision à son propre jeu, et, de là, des possibilités infinies pour inventer un langage visuel nouveau.

Sérigraphie, bois, verre, phare de voiture et images chinées, images extraites de films, trompe-l'œil géométrique : entre figuré et abstrait, clair et flou, fixe et mobile, transparent et opaque, les frontières deviennent poreuses.

C'est peut-être aussi cela la recherche artistique : brouiller les repères, immerger le spectateur dans un territoire inconnu jusqu'à le faire acteur d'une expérience sensorielle et intellectuelle inédite.

- Comment l'art peut-il nous faire perdre nos repères ?**
- Comment les œuvres nous permettent-elles de faire des expériences visuelles ?**
- Comment les sciences servent-elle les artistes et réciproquement ?**



12. Au pied de la lettre

SAÂDANE AFIF, JÉRÉMIE BENNEQUIN, FRANCK DAVID, GIL JOSEPH WOLMAN, JOËL HUBAUT, FRANCK SCURTI

Si au commencement était le verbe, rien de surprenant à ce que nombre de plasticiens se soient, de longue date, emparés du langage.

Lettres et pictogrammes recèlent d'évidentes possibilités graphiques.

Certains artistes ne les utilisent que pour mieux les subvertir.

En jouant des manques, des trop-pleins de l'écriture et de ses à-côtés, on parvient à muer les peaux mortes de notre société de (sur)production en un geste aussi vivant que sarcastique.

Est-ce encore de l'art ? De la poésie expérimentale ? Peu importe, ce qui entre en sédition ici, c'est encore et toujours le langage s'attaquant aux mots et aux représentations, flirtant parfois avec les limites du compréhensible jusqu'à remettre en question nos certitudes.

- Comment le mot, le texte, le livre peuvent-ils être un matériau de création plastique ?
- Comment les relations texte-image sont-elles une source inépuisable de création ?
- Comment un texte devient-il plastique et une image textuelle ?
- Comment les enjeux politiques de la société sont-ils incarnés dans l'art ?
- Quelle est la place de la vie dans l'art ou de l'art dans la vie ?
- Comment les artistes s'emparent-t-ils de la littérature pour créer ?

Dossier pédagogique

Collectionner, Conserver, Exposer



**Dossier pédagogique développé — exposition « Dans l'œil »,
Bibliothèque municipale de Lyon (Part-Dieu),
3 novembre 2026 – 28 février 2027.**

Public visé : collège et lycée.

**Ce document développe les trois axes proposés dans le dossier pédagogique
de l'exposition « Dans l'œil » : Collectionner, Conserver, Exposer.**

**Ces trois verbes désignent les grands gestes professionnels qui, de
l'acquisition d'une œuvre jusqu'à sa présentation au public, structurent la vie
d'une collection patrimoniale — ici celle de la Bibliothèque municipale de Lyon,
née de la rencontre de l'artothèque et de la Fondation nationale de la
photographie.**

**Chaque axe est développé avec des repères théoriques, des exemples concrets
tirés des œuvres exposées, des questions à emporter en visite et des pistes de
réflexion.**



Introduction — Qu'est-ce qu'une collection ?

Le mot « collection » apparaît en français au XVII^e siècle, au sens moderne du terme. Il est emprunté au latin *collectio*, « action de recueillir, de rassembler », « ce qui est recueilli ». Une collection désigne un ensemble d'objets de même sorte que l'on réunit volontairement, dans un esprit de curiosité, ou pour leur valeur artistique, scientifique ou documentaire.

Collection privée, collection publique

Une collection privée appartient à une personne ou à une famille : elle peut être vendue, léguée, dispersée. Une collection publique appartient à une collectivité (État, Région, Département, ville, établissement public) ; elle est en principe conservée, documentée et rendue accessible à tous, souvent de façon durable voire inaliénable lorsqu'elle intègre le domaine public. Le passage de l'une à l'autre est un moment charnière dans l'histoire de nombreux musées.

Des passions privées devenues patrimoine commun

Plusieurs grands musées français sont nés de la générosité ou de l'obstination d'un collectionneur particulier :

- La collection Caillebotte : à sa mort en 1894, le peintre impressionniste Gustave Caillebotte lègue à l'État sa collection de tableaux de ses amis (Monet, Renoir, Degas, Pissarro, Cézanne, Sisley...). Le legs suscite une vive polémique dans le monde académique de l'époque, qui refuse une partie des œuvres ; celles qui sont acceptées forment le noyau de la première collection impressionniste d'un musée public, exposée d'abord au musée du Luxembourg avant de rejoindre plus tard le musée d'Orsay.
- La collection du Sommerard : le collectionneur Alexandre du Sommerard réunit à Paris, dans l'hôtel de Cluny, un ensemble unique d'objets médiévaux et Renaissance (meublier, tapisseries, vitraux, orfèvrerie). À sa mort en 1842, l'État rachète sa collection et fonde en 1843 le musée de Cluny, aujourd'hui musée national du Moyen Âge.

Ces deux exemples illustrent une même mécanique : une passion privée, structurée et cohérente, peut devenir un bien commun lorsqu'elle est transmise à la collectivité — par legs, don ou achat de l'État.

Le mathématicien et poète Jacques Roubaud, époux d'Alix Cléo, a fait don de ses photographies à de grandes collections (Bibliothèque Nationale de France, Centre Pompidou, musée de Montréal, Maison Européenne de la Photographie) parmi lesquelles la Bibliothèque municipale de Lyon. Cette donation de quatre-vingt-trois photographies noir et blanc a rejoint en 2013 les collections de la BmL.

Artistes collectionneurs

De nombreux artistes sont des collectionneurs actifs. C'est notamment le cas de Dieter Roth qui a recueilli des emballages alimentaires et d'autres restes, les enfermant ensuite dans plus de 600 classeurs bien rangés dans des étagères. Il est collectionneur, catalogueur et archiviste.

Son ami Daniel Spoerri collectionnait des objets ordinaires, des restes de repas, des puces et des objets insolites qu'il fixait ou assemblait pour créer ses célèbres « tableaux-pièges » et cabinets de curiosités.

Ouvertures littéraires

La figure du collectionneur a nourri de nombreuses œuvres littéraires, qui interrogent ce que rassembler des objets dit d'une personne : L'Amateur de tulipes, portrait dressé par La Bruyère dans Les Caractères (1688), qui raille l'obsession dénuée de sens esthétique ; Le Cousin Pons d'Honoré de Balzac (1847), dont le héros, collectionneur besogneux, meurt entouré d'un trésor que ses proches convoitent sans le comprendre ; Les Dépouilles de Poynton d'Henry James (1897), où une collection de meubles anciens devient l'enjeu d'un conflit familial et sentimental. On peut y ajouter les cabinets de curiosités des XVI^e et XVII^e siècles, ancêtres des musées, où savants et princes réunissaient naturalia (coquillages, minéraux, animaux naturalisés) et artificialia (objets d'art et de technique) dans un même geste d'émerveillement encyclopédique.

→ En quoi ces exemples, très différents les uns des autres, disent-ils tous quelque chose du désir de collectionner ?

1. Collectionner

Constituer une collection, c'est d'abord opérer une sélection : on ne garde pas tout, on choisit. Ce choix n'est jamais neutre — il obéit à une intention, un goût, une politique.

Les axes d'une politique d'acquisition

Une institution qui collectionne définit généralement plusieurs axes qui orientent ses choix :

- **L'époque** : une collection peut se concentrer sur une période (l'art contemporain, par exemple) ou au contraire couvrir plusieurs siècles.
- **La technique ou le médium** : à la Bibliothèque municipale de Lyon, la collection présentée dans « Dans l'œil » est resserrée autour d'une famille technique commune, celle des multiples — œuvres originales existant en plusieurs exemplaires : photographies, estampes, livres d'artistes, objets édités.
- **La thématique** : les douze ensembles de l'exposition (« Bleus », « Rituels », « Intime matière »...) montrent comment une collection peut aussi se structurer, a posteriori, autour de résonances de sens plutôt que de catégories techniques ou chronologiques.
- **La politique d'acquisition et le budget** : chaque année, un comité d'acquisition (conservateurs, spécialistes, parfois personnalités extérieures) propose et arbitre les achats, en fonction d'une enveloppe budgétaire et des manques identifiés dans la collection existante.

Comment une œuvre entre-t-elle dans une collection ?

Le cartel de chaque œuvre porte la trace de son mode d'entrée. Dans « Dans l'œil », on peut observer plusieurs cas de figure :

- **L'achat, mode d'entrée le plus fréquent** : « Achat Momentum Fine Art, Miami, 2025 » pour l'œuvre d'Aapo Huhta, « Achat éditeur Bernard Chauveau, Paris, 2025 » pour celle de Lionel Sabatté, « Achat, Galerie Eric Dupont, Paris, 2019 » pour Mathieu Pernot, ou encore « Achat auteur, 2022 » pour Charles Fréger — c'est-à-dire un achat effectué directement auprès de l'artiste.

- Le don dans le cadre d'une commande publique : le vase Ajax de Suzanne Husky est entré dans la collection par un « Don commande publique CNAP/ADRA « Quotidien », 2019 » — c'est-à-dire une commande passée à l'artiste par des institutions publiques (le Centre national des arts plastiques et l'ADRA, réseau des artothèques), puis déposée à la bibliothèque.

Ces mentions, en apparence discrètes, racontent en réalité toute une politique culturelle : le choix de soutenir des artistes vivants, de collaborer avec des galeries et des éditeurs, de participer à des dispositifs nationaux de commande publique.

Étude de cas : la naissance de la collection contemporaine de la BM de Lyon

La collection présentée dans « Dans l'œil » est elle-même le produit de la rencontre programmée de deux institutions distinctes, un exemple concret de « collectionner » à l'échelle d'une ville :

- L'Artothèque des Terreaux est créée en septembre 1983, d'abord gérée par une association, puis reprise par la Ville de Lyon à partir de novembre 1992. Une artothèque est un service de prêt d'œuvres d'art originales au public, sur le modèle d'une bibliothèque de livres.
- La Fondation nationale de la photographie, créée à Lyon en 1978, cesse ses activités le 30 juin 1993. Le 5 juillet 1993, le conseil municipal de Lyon accepte le transfert de son fonds à la Bibliothèque municipale : environ 50 000 plaques de verre, 6 000 tirages et 1 200 livres, intégrés dès septembre 1993 en vue de la création d'un futur département des arts graphiques.
- En décembre 1994, la Bibliothèque accueille à son tour le fonds de l'Artothèque des Terreaux, installé à la Part-Dieu au cours de 1994-1995. La rencontre de ces deux collections — l'une tournée vers l'art contemporain multiple, l'autre vers le patrimoine photographique — donne naissance au fonds que « Dans l'œil » donne aujourd'hui à voir, enrichi depuis par de nouvelles acquisitions.

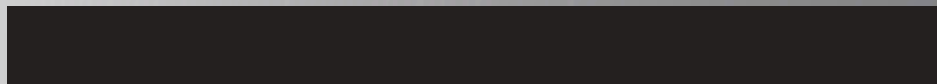
« Constituée lors de l'intégration des fonds de l'artothèque et de la Fondation nationale de la photographie, la collection s'enrichit depuis les années 1990 au fil de recherches, de rencontres, de réflexions et d'audaces. » — dossier de l'exposition

Activité pédagogique : devenir commissaire-collectionneur

En prolongement de l'activité « Tous commissaires » proposée aux classes de la 4e au lycée : avant la visite, demander aux élèves de lister cinq critères qu'ils retiendraient pour constituer une collection (technique, thème, époque, budget imaginaire, coup de cœur...). Pendant la visite, leur faire retrouver dans l'exposition une œuvre entrée par achat et une œuvre entrée par don ou commande publique, à partir du cartel.

→ Pourquoi cette œuvre a-t-elle été acquise ? Par qui, comment (achat, don, dépôt, commande) et à qui ?

→ Que nous apprend le numéro d'inventaire d'une œuvre sur son parcours dans la collection ?



2. Conserver

Conserver ne se limite pas à entreposer : c'est un ensemble de gestes professionnels distincts, qui se complètent pour garantir qu'une œuvre traverse le temps sans se dégrader ni se perdre — matériellement ou dans la mémoire collective.

Cinq gestes de la conservation

- **Conserver : maintenir l'œuvre dans de bonnes conditions matérielles (température, hygrométrie, lumière, sécurité) pour ralentir son vieillissement.**
- **Archiver : classer et ranger méthodiquement les œuvres et leurs documents associés, pour pouvoir les retrouver.**
- **Documenter : décrire précisément chaque œuvre (auteur, titre, date, technique, dimensions, provenance) dans une fiche ou une base de données.**
- **Étudier : mener des recherches en histoire de l'art pour mieux comprendre, dater, authentifier ou recontextualiser une œuvre.**
- **Restaurer : intervenir, si nécessaire et avec prudence, pour stabiliser ou réparer une œuvre dégradée, dans le respect de sa matérialité d'origine.**

Pourquoi conserver ?

Conserver, c'est transmettre : permettre aux générations futures d'accéder aux mêmes œuvres que nous, lutter contre l'oubli et la disparition, mais aussi rendre possible la recherche scientifique et historique. C'est une mission de service public : les collections patrimoniales n'appartiennent à personne en particulier, elles sont conservées pour toutes et tous.

La réserve, lieu clé de la conservation

Le texte destiné aux plus jeunes visiteurs de « Dans l'œil » désigne le lieu où sont conservées les œuvres hors exposition comme « une salle secrète et mystérieuse qu'on appelle la réserve contemporaine ». C'est là, à l'abri de la lumière et dans des conditions climatiques stables, que dorment la plupart des œuvres de la collection lorsqu'elles ne sont pas montrées au public.

Les œuvres photographiques et les œuvres sur papier sont particulièrement sensibles à la lumière, qui provoque un jaunissement ou une décoloration irréversible. C'est une des raisons pour lesquelles une exposition comme « Dans l'œil » est temporaire (du 3 novembre 2026 au 28 février 2027) et non permanente : après la fermeture, les œuvres retournent en réserve pour se « reposer », tandis que d'autres pourront être montrées lors d'une exposition future. On parle de rotation des collections.

Documenter : décoder les cotes des œuvres

Chaque cartel de l'exposition porte, en plus des informations sur l'œuvre, un numéro d'auteur et un numéro d'inventaire (ou cote) qui identifie l'œuvre de manière unique dans la collection. Le préfixe de la cote indique la nature de l'œuvre :

Préfixe	Type d'œuvre	Exemple relevé dans l'exposition
P	Photographie	P 1315 11760 — Aapo Huhta, Figure #101 (2022)
E	Estampe	E 1319 11765 — Lionel Sabatté, Poussière des cimes, Meisenthal 1 (2024)
O	Objet	O 1168 11744 — Nina Childress, Britt Bikini (2020)
Rés B	Livre en réserve (fonds patrimonial)	Rés B 72640 — Lisa Sartorio, La Libération

→ À partir de ces exemples, retrouver dans l'exposition trois œuvres de types différents (photographie, estampe, objet) et relever leur cote.

Restaurer : une intervention encadrée

La restauration obéit à une déontologie stricte : intervenir le moins possible, privilégier des gestes réversibles (que l'on peut annuler si nécessaire), documenter précisément chaque intervention, et toujours respecter l'intégrité matérielle et l'intention de l'artiste. Un restaurateur n'a pas le droit de « refaire à neuf » une œuvre : son rôle est de la stabiliser, pas de la transformer.

Activité pédagogique : rédiger une fiche de récolement

Le récolement est l'opération qui consiste à vérifier la présence, la localisation et l'état d'une œuvre dans une collection. Demander aux élèves de choisir une œuvre de l'exposition et de rédiger, à la manière d'un conservateur, une fiche de récolement mentionnant : l'auteur et le titre, la technique et les matériaux, les dimensions estimées, l'état de conservation observé, et les conditions de conservation qu'ils recommanderaient (lumière, climat, manipulation).

Prolongement possible avec l'atelier cyanotype proposé dans le dossier : le cyanotype est un procédé photographique historique particulièrement sensible à la lumière — sa pratique en classe permet de faire ressentir concrètement, par l'expérience, pourquoi les œuvres photographiques exigent une conservation aussi précautionneuse.

→ Pour qui conserve-t-on une œuvre : pour aujourd'hui, ou pour dans cent ans ?

3. Exposer

Exposer, c'est rendre accessible au public le plus large une collection qui, autrement, resterait invisible dans ses réserves. C'est un acte de médiation, de communication et de diffusion — et un geste intellectuel à part entière.

Construire un propos

Une exposition n'est jamais un simple accrochage : elle porte un propos. Le commissaire d'exposition problématise une thématique et met les œuvres en dialogue les unes avec les autres, sur le plan intellectuel comme sur le plan esthétique. « Dans l'œil » fait ce choix de façon très assumée : sans présentation chronologique ni parcours imposé, les œuvres sont regroupées par affinités en douze ensembles thématiques — « Bleus », « Rituels », « Intime matière », « Kora Corps », « Périls », « Les étoiles savent-elles nager ? », « Objets de mon affection », « L'éclair me dure », « Les yeux brouillés », « Au pied de la lettre », « Les Modernes », « Livres d'artistes » — composant, selon les mots du dossier, « une sorte d'archipel où l'œil, petit ou grand, s'émancipe et dérive ».

Comment regarder une œuvre ?

Face à une œuvre, la lecture s'appuie sur deux sources d'information complémentaires : le cartel (auteur, titre, date, technique, dimensions, provenance) et le contexte (mouvement artistique, époque, thématique de la section). On peut guider l'analyse à l'aide de trois questions simples, qui correspondent à trois étapes de la lecture d'œuvre :

- Qu'est-ce que je vois ? (description : sujet, composition, couleurs, matériaux)
- Comment c'est fait ? (analyse : plastique, technique, procédé, choix formels de l'artiste)
- Qu'est-ce que je ressens et comprends face à l'œuvre ? (interprétation : émotion, sens, résonance personnelle)

Les métiers de l'exposition

- Le commissaire d'exposition conçoit le propos, sélectionne les œuvres, écrit les textes et pense le parcours.
- Le régisseur d'œuvres organise le transport, l'assurance, le constat d'état avant et après le prêt, et veille à la sécurité des œuvres pendant tout leur déplacement.

- Les techniciens réalisent la scénographie, l'accrochage, l'éclairage et la signalétique.
- Les médiateurs et médiatrices conçoivent et animent les visites, les ateliers et les outils pédagogiques à destination de tous les publics.

Les conditions matérielles d'exposition

Exposer une œuvre suppose de réunir des conditions précises : un éclairage limité et adapté à la fragilité du support (particulièrement pour les œuvres sur papier et les photographies), une hygrométrie et une température stables, un accrochage sécurisé, souvent à hauteur de regard, et une assurance dite « clou à clou », qui couvre l'œuvre depuis son décrochage dans son lieu d'origine jusqu'à son raccrochage après l'exposition. Ces exigences rejoignent directement celles présentées dans l'axe Conserver : exposer et conserver sont deux moments d'un même soin porté à l'œuvre.

Où sont les œuvres quand elles ne sont pas exposées ?

La réponse tient en un mot : en réserve (voir l'axe Conserver). Une collection compte toujours beaucoup plus d'œuvres que ce qu'une exposition peut montrer à un instant donné ; exposer, c'est donc aussi choisir de rendre visible une petite part d'un ensemble bien plus vaste.

Le droit d'auteur

Une œuvre reste protégée par le droit d'auteur jusqu'à 70 ans après la mort de son créateur ou de sa créatrice ; passé ce délai, elle entre dans le domaine public. Le droit d'auteur comprend un droit patrimonial (autoriser ou non la reproduction et la diffusion de l'œuvre, notamment sur les cartels, les affiches ou les supports pédagogiques) et un droit moral (le respect de l'intégrité de l'œuvre et la mention du nom de l'artiste), qui lui, ne s'éteint jamais. La plupart des artistes présentés dans « Dans l'œil » sont vivants — nés entre 1961 (Nina Childress) et 1993 (Claudia Fuggetti) — ce qui signifie que chaque reproduction de leur œuvre, y compris dans un dossier pédagogique, suppose leur autorisation ou celle de leur galerie.

Les grands enjeux contemporains de l'exposition

- L'accessibilité à tous les publics (gratuité, accueil des personnes en situation de handicap, médiation adaptée aux différents âges).

- La place de l'éducation artistique et culturelle (EAC) dans la rencontre avec l'œuvre et les connaissances liées à l'exposition : apprendre à regarder, questionner, formuler une expérience esthétique en mots.
- Des débats d'actualité : la restitution d'œuvres à leur pays d'origine, l'éco-conception des expositions (réemploi de la scénographie, transport responsable), la place croissante du numérique dans la médiation.

Activités pédagogiques

Deux propositions du dossier trouvent ici leur cadre théorique :

- « Tous commissaires » (4e au lycée) : les élèves composent leur propre exposition à partir d'œuvres de l'artothèque adulte et jeunesse, avec des choix, des intentions, un propos, un parcours et des descriptions — une mise en pratique directe du métier de commissaire.
- La visite interactive, plusieurs propositions :
 - Les coulisses de l'exposition, travail autour de la mise en valeur des œuvres : son, mobilier, textes, cartels, éclairage, accessibilité, ... Questionner les espaces de présentation des œuvres et les métiers associés à la régie d'une exposition.
 - Travail d'enquête : un détail, une œuvre : découverte de l'exposition à partir de d'un détail d'œuvre et analyse de l'œuvre...mise en situation des élèves dans le rôle de médiateur
 - à l'« accroche d'émotions » : chaque élève dispose de deux ou trois émotions qu'il associe aux œuvres pendant la visite, pour expérimenter concrètement la troisième question de la lecture d'œuvre (« qu'est-ce que je ressens ? »).

Rappel pratique : la visite guidée avec séance pédagogique dure 1h30 (deux séquences de 40 minutes), en demi-groupe pour favoriser l'interactivité ; elle est gratuite et se réserve en fonction des créneaux disponibles.

Synthèse : trois verbes, un même geste de transmission

Collectionner, conserver, exposer ne sont pas trois étapes séparées mais trois facettes d'un même engagement : faire en sorte qu'une œuvre d'art existe dans le temps et rencontre un public. Le tableau ci-dessous relie chaque axe à des œuvres précises de l'exposition, pour ancrer la réflexion théorique dans une expérience de visite concrète.

Axe	Ce que le geste engage	Œuvres-témoins de l'exposition
Collectionner	Choisir, acquérir (achat, don, dépôt, commande publique), construire une cohérence.	Suzanne Husky, Ajax (2019) — don dans le cadre de la commande publique CNAP/ADRA « Quotidien ».
Conserver	Protéger de la lumière et du temps, documenter, transmettre aux générations futures.	Les tirages photographiques (Huhta, Pernot, Fréger, Delmas, Fuggetti) : sensibles à la lumière, exposés par rotation, conservés en réserve hors exposition.
Exposer	Problématiser, mettre en dialogue, rendre accessible, médiatiser.	Les douze ensembles thématiques de « Dans l'œil », conçus comme un archipel sans parcours imposé.

Pour poursuivre la réflexion

→ Si l'on retirait l'un des trois verbes — collectionner, conserver ou exposer —, l'exposition « Dans l'œil » pourrait-elle encore exister ?

→ En quoi le fait de connaître les coulisses (acquisition, conservation, régie) change-t-il le regard porté sur une œuvre exposée ?

Propositions de médiation

Public visé collège et Lycée

JEUX BRISE GLACE S'exprimer Connaitre

Photo langage à partir d'œuvres de l'exposition

Quizz sur l'art contemporain ; artistes, œuvres, mouvement artistique

ATELIER DE CRÉATION Pratiquer

- Création Cyanotype jusqu'en 5ème

Répond à l'acte créatif avec l'utilisation d'une technique et la manipulation de matériaux avec le principe de la révélation d'une couleur emblématique de l'exposition le bleu.

- Récit d'œuvres d'art de la 4ème au lycée

Travail et jeu d'écriture qui expriment les émotions induites par l'observation, l'analyse et la contemplation. Avec l'appui de mots connecteurs lumière, joie, colère, impatience...

Pourquoi l'artiste l'a fait pourquoi c'était important pour lui, imaginer le moment où cela s'est passé?

Imaginez ce qu'il s'est passé avant, pendant ou après, avec si besoin de soutien une écriture de 10 mots en individuel puis on regroupe en binôme.

- Tous niveaux, tous commissaires

Création d'une exposition libre à partir d'œuvres de l'artothèque adulte et jeunesse ; objectif proposer une démarche construite avec des choix, des intentions, un propos, un parcours, des descriptions, une ambiance sonore...

Fiche structuration de récits, élaboration d'un mythe

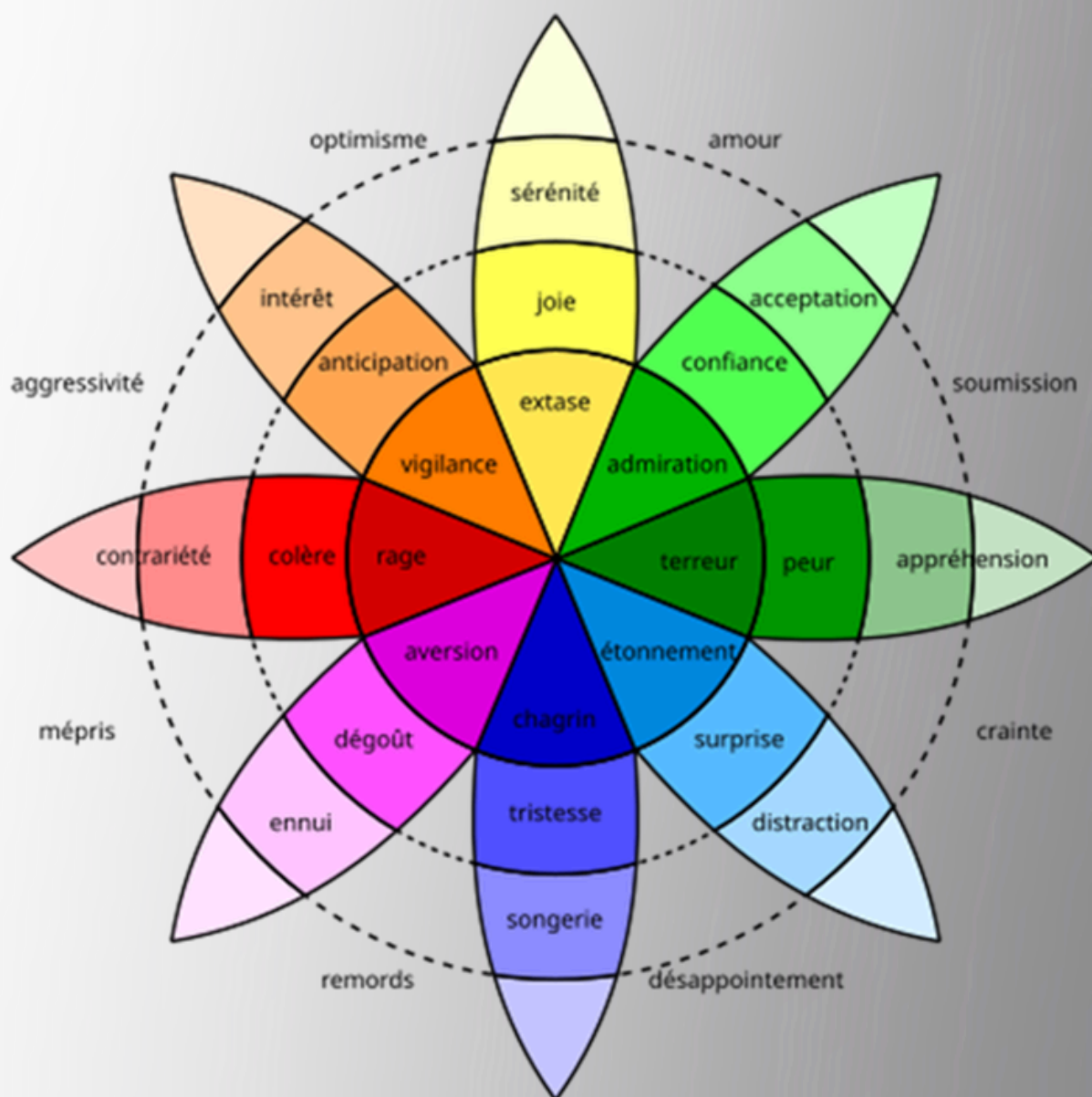
L'enseignant-e garde trace des créations pour une continuité du travail en classe

DÉROULÉ DE VISITE Rencontrer

Proposition d'accueillir vos classes de collèges et lycées pour une visite guidée de l'exposition et une séance pédagogique, un parcours imaginé en demi-groupe pour plus d'interactivité et de participation.

Proposition d'une visite sensible et active de l'exposition.

Durée de visite conseillée d'1h30 (2 séquences de 40 minutes), gratuit et sur réservation en fonction des créneaux disponibles.



Références bibliographiques



Natalie RUDD.

**Décoder l'art contemporain. Flammarion, 2023
A 14 ANA**



Alain BOURDIEU.

**Découvrir & comprendre l'art contemporain. Eyrolles, 2010
A 14 ANA**



Susie HODGE & Dr Gareth MORRE.

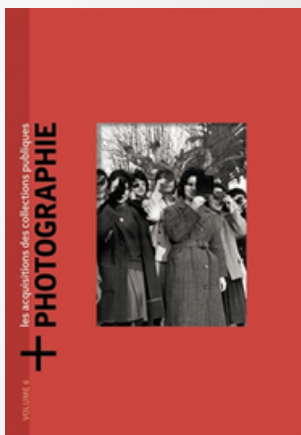
**L'art en énigmes - quand l'histoire de l'art met votre
cerveau à l'épreuve. L'imprévu, 2020
A 14 ANA**



Hélène DE GIVRY & Joséphine LE FOLL.
Comment voir un tableau. Guides Hazan, 2015
A 14 ANA



Carole BENAITEAU [Directrice de publication]. Concevoir et réaliser une exposition : les métiers, les méthodes.
Editions Eyrolles, 2021
A 35 EXPO



+ Photographie 6 : les acquisitions des collections publiques. Œuvres acquises en 2023 / sous la direction de Christopher Miles ; préface Rachida Dati, Marseille : Le Bec en l'air ; Paris : Ministère de la culture, 2025

Informations et réservations

COMMENT VENIR AVEC MA CLASSE ?

bm@bm-lyon.fr

acarrier@bm-lyon.fr ou 04 72 83 15 67

Gratuit et sur réservation en fonction des créneaux disponibles.

Du mardi au vendredi entre 10h et 17h pour les scolaires

Visite commentée et présentation des supports de médiation en direction des enseignant.es et acteur.rices : le mercredi 18 novembre entre 14h30 et 16h

LES RÉFÉRENT.E.S

Responsables de l'exposition : Fabienne Dalli, Virginie Beaudoin

Volet pédagogique : Aurélie Carrier (artothèque)

QUI SOMMES-NOUS ?

La Bibliothèque municipale de Lyon est un service public ayant pour but de contribuer aux loisirs, à l'information, à l'éducation et à la culture de tous. Le réseau de la bibliothèque de Lyon compte

- 16 bibliothèques pour adultes et enfants dans les 9 arrondissements de Lyon ;
- 3 bibliobus, des prêts directs dans les quartiers et un service de prêt aux collectivités et aux écoles.